

Leçon 11 2^{ème} trimestre 2011

Sabbat après-midi, le 4 juin 2011

Dieu est déshonoré lorsque ceux qui prétendent croire à Sa vérité précieuse et édifiante refusent de revêtir la robe royale de la justice de Christ. Ils insultent le Sauveur. Partout où ils vont ils montrent qu'ils ont refusé d'accepter le vêtement qui leur a été fourni.

De très nombreuses personnes qui se prétendent être chrétiennes attendent le retour du Christ sans se faire beaucoup de soucis. Ils n'ont pas revêtu le vêtement de Sa justice. Peut-être prétendent-ils être des enfants de Dieu, mais ils ne sont pas purifiés du péché. Ils sont égoïstes et se suffisent à eux-mêmes. Leur expérience est sans Christ. Ils n'aiment ni Dieu suprêmement ni leur prochain comme eux-mêmes. Ils n'ont pas une vraie idée de ce que constitue la sainteté. Ils ne voient pas leurs propres défauts. Ils sont tellement aveuglés qu'ils ne sont pas capables de détecter l'œuvre subtile de l'orgueil et de l'iniquité. Ils sont revêtus des haillons de la propre justice et frappés d'un aveuglement spirituel. Satan a jeté son ombre entre eux et Christ, et ils n'ont aucun désir d'étudier le caractère pur et saint du Sauveur. *Review and Herald*, February 26, 1901.

Dimanche, le 5 juin 2011

Dans la parabole de la vigne, Christ ouvre devant les Juifs l'histoire passée de leur nation, montrant les actes d'injustice qu'ils ont commis, malgré la grande lumière qui leur avait été fournie. Dans l'immense foule entourant le Christ, il y avait de nombreux prêtres et chefs du peuple. Le regard du divin Maître se portait sur le passé, le présent et l'avenir, alors qu'Il présentait devant les chefs des Juifs leur propre façon d'agir. Un messenger après l'autre avait été envoyé par Dieu aux vigneron de la vigne pour recevoir les fruits. Ces messagers apportèrent aux vigneron un message des plus solennels. Mais ils furent honteusement traités par eux. L'un avait été battu, l'autre lapidé et un autre tué. ...

Alors que Christ décrivait Sa vigne, les commandements de Dieu l'entourant comme une haie, et comme Il parlait du traitement que Ses messagers avaient reçu, les chefs des Juifs étaient comme rivés sur place. Et lorsque Christ demanda : « Quand le Maître de la vigne viendra, qu'est-ce qu'il fera avec ces ouvriers ? » Ils se joignirent au peuple en répondant : « Il détruira misérablement ces méchants hommes, et il confiera sa vigne à d'autres vigneron, qui Lui rendront les fruits en leur saison. » De leurs propres lèvres ils prononcèrent leur propre sentence.

Jésus les regarda, et voyant Son regard, ils surent qu'Il avait lu les secrets de leurs cœurs. Sa divinité transparaissait devant eux avec une puissance indiscutable, et, voyant chez les vigneron une représentation d'eux-mêmes, ils s'exclamèrent sans s'en rendre compte : « A Dieu ne plaise. »...

« Et lorsque les chefs des prêtres et les pharisiens eurent entendu Sa parabole, ils périrent qu'Il parlait d'eux. » Leurs cœurs furent remplis de haine vis-à-vis de Lui. « Ils cherchaient à mettre la main sur Lui, mais ils craignaient la multitude parce qu'elle Le considérait comme un prophète. »...

Ceux qui sont de vrais élèves à l'école de Christ étudieront avec un intense intérêt la parabole de la vigne. Dans cette parabole le Christ a présenté la vraie condition du

peuple choisi de Dieu. Il lui révéla sa violation pécheresse de la confiance qui lui avait été faite. Il souhaitait que cette parabole soit une leçon pour tous, les avertisse qu'à moins de marcher dans les voies du Seigneur, en gardant tous Ses commandements, Il ne pouvait les bénir et les soutenir. L'église sur la terre est pleinement aimée par Dieu. Elle est la bergerie fournie pour les brebis de Son pâturage. Mais le Seigneur n'est pas disponible lorsque Son peuple est dans le péché. De nombreuses fois Il a souffert la calamité et la défaite pour venir auprès d'eux, parce qu'ils s'étaient auto-glorifiés, tissant de faux principes dans leurs pratiques. Il pardonne volontiers ceux qui se repentent Mais Il retirera Sa faveur à ceux qui continuent de pécher, s'exaltant eux-mêmes et mélangeant le sacré au profane. De terribles jugements détruiront ceux qui L'ont défiguré, disant : « Le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, ce sont ceux-ci, » alors que leur exemple est trompeur.

Signs of the Times, October 31, 1900.

Lundi, le 6 juin 2011

Combien peu répondent à l'invitation gratuite du Ciel. Christ est insulté quand Ses messages sont méprisés, et Son invitation gratuite, plaisante et libérale est rejetée. Ceux qui étaient invités aux noces, d'abord commencèrent à présenter des excuses. Ils permirent à des banalités d'occuper leur attention. Ils perdirent leurs intérêts éternels dans leurs calculs. Certains firent des intérêts temporels leur excuse, et furent totalement indifférents aux messages et aux messagers. D'autres manifestèrent avec détermination un esprit de haine, se saisirent des serviteurs du Seigneur, les traitèrent avec mépris et les frappèrent. Une puissance infernale anima ces êtres humains qui n'étaient pas sous l'influence directe du Saint-Esprit. Il y a deux classes distinctes – ceux qui sont sauvés par la foi en Christ et l'obéissance à Sa loi, et ceux qui refusent la vérité telle qu'elle est manifestée en Jésus. Il sera impossible pour ceux qui refusent Christ pendant le temps de grâce d'être justifiés après que le registre de leur vie ait été établi pour l'éternité.

C'est maintenant le temps d'œuvrer pour le salut des hommes ; car le temps de grâce dure encore. Que les distinctions nationales et ecclésiastiques soient mises de côté. La caste et le rang ne sont pas reconnus par Dieu et ne devraient pas l'être par Ses ouvriers. Ceux qui s'estiment supérieurs à leur prochain, du fait de leur position ou de leurs propriétés, s'exaltent eux-mêmes au-dessus de leur prochain, mais ils sont estimés par l'univers du ciel comme les plus bas de tous. Prenons en considération une leçon des paroles d'inspiration qui nous reprochent ce genre d'état d'esprit et par ailleurs nous donnent un grand encouragement : « ainsi dit le Seigneur, qu'aucun homme sage ne se glorifie de sa sagesse, ni le puissant ne se glorifie de sa puissance, qu'aucun riche ne se glorifie de ses richesses ; mais que l'on se glorifie en ceci de comprendre et me connaître que Je suis le Seigneur qui exerce la bienveillance, le jugement et la justice sur la terre ; car en ces choses Je me réjouis, dit l'Eternel. »

Review and Herald, April 2, 1895.

Le roi a envoyé ses messagers d'abord à ceux qui étaient appelés, Son peuple choisi. Mais ceux-ci, surtout préoccupés des gains du monde, communiquèrent leur refus en déclarant : « Je te prie, veuille m'excuser. » Ils n'avaient pas suffisamment de respect pour le Maître de la fête pour accepter Son invitation : « Ce sont ceux qui se sont détournés du Maître ; et ceux qui n'ont pas cherché le Seigneur, ni qui se sont

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

enquis de Lui. » Croyant que leur propre sagesse était suffisante, ils pensaient avoir beaucoup à dire prétendant prononcer des oracles de sagesse.

Review and Herald, May 8, 1900.

La parabole des noces nous apporte une leçon extrêmement importante. Le mariage représente l'union de la divinité avec l'humanité, tandis que l'habit de noces symbolise le caractère que doivent posséder tous ceux qui seront dignes de prendre part à cette fête.

Dans cette parabole, comme dans celle du grand souper, est illustrée l'invitation évangélique, son rejet par le peuple juif et l'appel de la grâce adressé aux Gentils. Mais de la part de ceux qui refusent l'invitation cette parabole souligne une plus grande injure et sont passibles d'un châtement plus redoutable. L'invitation au festin est celle d'un roi; elle provient d'un personnage investi de l'autorité suprême. Mais cet honneur n'est pas apprécié. On dédaigne l'autorité du roi. Tandis que le message du maître de maison est traité avec indifférence, celui du souverain est accueilli par l'insulte et le meurtre. Ses émissaires sont méprisés, outragés et mis à mort.

Le maître de maison, voyant son invitation bafouée, déclare qu'aucun de ceux à qui elle a été adressée ne peut goûter de son souper. Quant à ceux qui ont offensé le roi, ils sont frappés d'un jugement plus sévère que l'exclusion de sa présence. « Il envoya ses troupes, fit périr ces meurtriers, et brûla leur ville. »

Christ's Object Lessons, pp. 307, 308; *Les Paraboles de Jésus*, pp. 267, 268.

Mardi, le 7 juin 2011

Le troisième appel au festin représente la prédication de l'Évangile aux Gentils. « Les noces sont prêtes, annonce le roi, mais les conviés n'en étaient pas dignes. Allez donc dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez. »

Les serviteurs du roi se rendirent dans les chemins, et « rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, méchants et bons. » C'était une société très mélangée, comprenant des gens qui ne se souciaient pas plus du maître du festin que ceux qui avaient refusé son invitation. Les premiers conviés n'avaient pas cru devoir sacrifier le plus petit avantage pour se rendre au banquet du roi. Mais parmi ceux qui s'y présentèrent se trouvaient des êtres guidés par l'intérêt personnel, n'ayant en vue que les mets de la table royale, sans la moindre pensée d'honorer le monarque.

Christ's Object Lessons, p. 309; *Les Paraboles de Jésus*, p. 269.

Si ceux auxquels le Christ a d'abord envoyé Son invitation au festin de mariage refusent de recevoir le message, Il enverra Ses messagers dans les chemins et les carrefours pour contraindre les gens à entrer, par le moyen d'un message si plein de la lumière du ciel qu'ils n'oseront pas refuser. L'évangile devait être d'abord apporté à ceux auxquels Dieu avait confié de précieuses vérités, avant qu'elles ne soient connues à d'autres. Il leur avait confié la responsabilité de faire part de la connaissance de Dieu, et de Jésus-Christ qu'Il avait envoyé. Le Seigneur a accompli des merveilles pour les enfants d'Israël. Finalement Il leur a envoyé Son propre Fils, le Prince de la vie, le Messie, que tous les sacrifices et les offrandes représentaient; mais ils ne L'ont pas reçu. Ils ont rejeté le message qu'Il apportait. Ils ont refusé le Messie dans lequel leur espoir était centré. Mais quand ils refusèrent d'écouter les messages, rejetant l'invitation

qu'Il leur donnait, le Seigneur se tourna vers le monde des Gentils. Ceux qui auraient dû connaître Dieu et Jésus-Christ qu'Il avait envoyé, qui aurait dû s'unir avec l'Envoyé de Dieu en donnant le message au monde païen, ne voulurent pas recevoir eux-mêmes l'invitation. Ainsi ils ne purent dire à d'autres: 'Venez, car tout est prêt'. Les disciples du Christ reçurent le mandat de proclamer le message de miséricorde à ceux qui étaient dans les chemins et les carrefours de la grande vigne morale du Seigneur. « Et l'Esprit et l'épouse disent, viens. Que celui qui entend [croit] disent, viens. Et que celui qui a soif vienne. Et quiconque le désire qu'il prenne de l'eau de la vie gratuitement. »

The Southern Work, pp. 22, 23.

Dieu ne désire pas que nous nous asseyons sur un fauteuil de jugement pour nous juger les uns les autres. Mais combien cela est fait fréquemment! Oh, combien nous devrions être prudents avant de juger notre frère! Il nous est assuré que comme nous jugeons, nous serons jugés; Que quand nous évaluons les autres, ainsi serons-nous évalués. Christ a déclaré: « Je vous déclare, que chaque parole vaine qu'un homme prononce, il devra en rendre compte au jour du jugement. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné. » En considération de cela, que vos paroles soient d'un tel caractère qu'elles recevront l'approbation de Dieu.

Quand nous décelons des erreurs chez notre prochain, souvenons-nous que Dieu en décèle peut-être de plus graves chez nous. Au lieu de publier les fautes de votre frère, demandez à Dieu de le bénir et de l'aider à les surmonter. Le Christ approuvera cet esprit et préparera toutes choses pour que celui qui se trouve affaibli dans la foi puisse être encouragé et fortifié par les paroles de sagesse et d'amour que vous trouverez l'occasion de prononcer.

Review and Herald, July 27, 1911; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 189.

Mercredi, le 8 juin 2011

Ceux qui se trouvaient dans les chemins et les carrefours, sont venus en réponse à l'appel du messager. Les serviteurs rassemblèrent autant de personnes qu'ils le purent, des mauvaises et des bonnes, et le mariage reçut ainsi de nombreux hôtes. De même ceux qui sont invités à la fête de l'évangile sont une compagnie mélangée. Certains sont de vrais croyants, d'autres n'ont pas le vêtement de mariage. Certains acceptent l'invitation, et apparemment prennent position en tant que croyants, quoiqu'ils n'aient jamais revêtu Christ. Mais la mission de séparer les uns des autres n'est pas confiée à des êtres humains. Cependant l'église a pour mission de présenter les principes bibliques aux membres qui ne vivent pas dans la droiture.

Ceux qui vinrent à la fête n'étaient pas préparés pour cette fête avec leurs vêtements de tous les jours; En conséquence, des vêtements appropriés leurs furent fournis. Ainsi avant que nous ne soyons prêts pour le banquet que Christ a préparé, nous devons revêtir le vêtement qu'Il a fourni, la robe de Sa justice.

L'homme qui est venu à la fête sans le vêtement de noces, représente ceux qui violent la loi de Dieu. Le Christ a donné Sa vie pour rendre possible le pardon que Dieu nous accorde. La violation de la loi a amené Adam à perdre Eden. Celui qui est désobéissant ne peut jamais entrer dans les portes de la sainte cité. Il ne peut jamais avoir droit à l'arbre de vie. Le Seigneur a pris toutes les dispositions pour que personne n'ait à Le déshonorer. Il a fourni le vêtement de noces, et c'est essentiel pour chacun

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

d'avoir revêtu ce vêtement. Ceux qui pensent qu'ils sont parfaits sans la justice de Christ trouveront à la fin qu'ils ont perdu leur âme. La foi est rendue parfaite par les œuvres. Ceux qui ne procèdent à aucun changement dans leur caractère, quoiqu'ils prétendent être chrétiens, n'ont pas revêtu le vêtement de nocces. Ils pensent qu'en eux-mêmes ils sont assez bons et assez vertueux. Sans la foi en Christ, ils se reposent sur leurs propres mérites. La vraie repentance pour le péché, ils ne l'ont jamais ressentie. En conséquence lorsque Christ vient pour examiner les hôtes, il doit déclarer : « Liez-le mains et pieds, ... et jetez-le dans les ténèbres. »

« Beaucoup sont appelés mais peu sont élus. » C'est une vraie déclaration de l'issue finale. L'homme est très cher au cœur de Dieu et tous sont invités à cette fête. Mais plusieurs viennent sans avoir le vêtement de nocces. Ils n'acceptent pas la justice de Christ. Ils ne se repentent pas et ne font pas la paix avec Dieu. Ils n'ont pas reçu Son don gratuit.

Le Christ doit être tout pour chaque âme. Ceux qui essaient par leurs propres forces de résoudre le mystère de la création de l'homme, le mystère de la rédemption et le mystère de l'éternité, seront en grande difficulté. Mais ceux qui revêtent le vêtement qui leur est fourni à un prix infini, trouveront une entrée généreuse au riche festin des bénédictions spirituelles. En recevant ce vêtement ils reconnaissent qu'en le recevant Dieu leur confère une grande faveur. Et en recevant la justice du Sauveur, Dieu place Son sceau sur eux.

Review and Herald, May 8, 1900.

Jeudi, le 9 juin 2011

La loi de Dieu touche les sentiments et les motivations, aussi bien que les actes extérieurs. Elle révèle les secrets du cœur en projetant la lumière sur des choses autrefois enfouies dans les ténèbres. Dieu connaît chaque pensée, chaque dessein, chaque plan, chaque motivation. Les livres du ciel enregistrent les péchés qui auraient été commis si l'occasion s'en était présentée. Dieu amènera en jugement toute œuvre, aussi bien que chaque pensée secrète. Avec sa loi, il mesure le caractère de chaque homme. Ainsi, comme l'artiste transfère sur la toile les traits du visage, ainsi les traits du caractère de chaque individu sont transférés dans les livres du ciel. Dieu possède une photographie parfaite du caractère de chaque homme, et compare cette photographie avec sa loi. Il révèle à l'homme les défauts qui gâchent sa vie, et il l'exhorte à se repentir et à abandonner le péché.

Signs of the Times, July 31, 1901;

Commentaires d'Ellen White sur Matthieu 5:21, 22, 27, 28.

Tous ceux qui ont reçu la lumière de la vérité sont mis à l'épreuve, comme le furent les Juifs. En tant que peuple, nous avons été honorés des plus grands privilèges. Le Seigneur nous a été révélé dans une lumière toujours plus intense. Nos privilèges sont bien plus grands que n'étaient les privilèges des Juifs. Non seulement nous avons la grande lumière remise à l'ancien Israël, mais nous avons aussi les évidences toujours plus croissantes du grand salut qui nous a été apporté par l'intermédiaire de Christ. Ce qui était types et symboles pour les Juifs est réalité pour nous. Ils avaient l'histoire de l'Ancien Testament ; nous avons celle-là et aussi le Nouveau Testament. Nous avons l'assurance d'un Sauveur qui est venu – un Sauveur qui a été crucifié, qui est ressuscité, et qui a proclamé sur le sépulcre ouvert de Lazare : « Je suis la résurrection et la vie. » Dans notre connaissance de Jésus et de Son amour, le royaume de Dieu a été placé au

milieu de nous. Le Christ nous a été proclamé en sermon et a été chanté pour nous en cantiques. Le banquet spirituel a été placé devant nous avec une riche abondance. La fête la plus riche nous a été présentée par les messagers de Dieu – la justice de Christ, la justification par la foi, les promesses immenses et précieuses de Dieu dans Sa Parole, un libre accès au Père par Jésus-Christ, le réconfort du Saint-Esprit, et l'assurance certaine d'une vie éternelle dans le royaume de Dieu. Nous demandons : qu'est-ce que Dieu peut faire pour nous qu'Il n'a pas fait en préparant le grand souper, le banquet céleste ?

La gloire, les richesses et l'honneur offerts par le Fils de Dieu sont d'une valeur infinie ; C'est au-delà de la conception de l'homme, ou même des anges, de donner une idée juste de leur valeur. Si les hommes, plongés dans le péché et la dégradation, refusent ces bénéfiques célestes, refusent une vie d'obéissance, se moquent de l'invitation gratuite de miséricorde, et choisissent les séductions de la terre, le Christ introduira l'illustration employée dans la parabole. De telles personnes ne goûteront pas Sa gloire, mais l'invitation sera faite à d'autres. Ceux qui choisissent de présenter des excuses, qui continuent de pécher en conformité avec le monde, seront laissés à leurs idoles. Le jour viendra où personne ne demandera à être excusé. Lorsque le Christ viendra dans Sa gloire, et dans la gloire du Père, avec tous les anges qui L'entourent, il n'y aura pas un seul spectateur indifférent. Les spéculations ne rendront pas l'âme fière. Les lingots d'or qui avaient brillé à leurs yeux, ne seront plus attrayants. Les palaces que les orgueilleux de la terre avaient érigés, et qui avaient été leurs idoles, ils s'en détourneront. Personne ne présentera ses terres, ses bœufs ou la femme qu'il a jute épousée comme une raison pour laquelle il devrait être excusé pour partager la gloire qui éclate devant sa vision émerveillée. Tous voudront avoir une part, mais savent qu'elle n'est pas pour eux.

Review and Herald, January 17, 1899.

Vendredi, le 10 juin 2011

Lecture complémentaire :

Les Parables de Jésus, chapitre 24 « Sans l'habit de nocces », pp. 267-277.